

ANIMISME ET VITALISME

RAPPORT

LU DANS LA SÉANCE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS

DE LYON,

PAR LE D^r R. DE LAPRADE.

M. Jaumes, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, a témoigné le désir d'être admis au nombre de vos correspondants, et vous a envoyé, à l'appui de sa candidature, deux opuscules : l'un intitulé . FRÉDÉRIC BÉRARD ET SON OPPOSITION A BARTHEZ, le second : DE L'ÂME ET DU PRINCIPE VITAL. Je me bornerai à mentionner le premier de ces deux ouvrages, parce qu'il n'intéresse particulièrement que les médecins, et j'appellerai votre attention sur le second dont le sujet est à la fois du ressort de la médecine et de la philosophie. Le TRAITÉ DE L'ÂME ET DU PRINCIPE VITAL a été composé à l'occasion d'une dissertation de notre honorable confrère M. Bouillier : *De l'unité de l'âme pensante et du principe vital*. L'apparition de cette brochure a mis en émoi l'École de Montpellier; non qu'elle craignît que les médecins sortis de son sein en fussent ébranlés, mais parce qu'elle tient aussi aux suffrages des philosophes, et que l'ouvrage de M. Bouillier est de nature à produire sur eux une vive impression. Cette dissertation est écrite avec une élégance, une précision, une lucidité où l'on reconnaît l'école du grand maître dont M. Bouillier s'honore d'avoir été le disciple, de M. Cousin, un des écrivains les plus parfaits de